



# Le Noël où le château de Juan-les-Pins a failli brûler

En décembre 1923, le château de Juan-les-Pins n'est pas passé loin de l'incendie. Et non sous les bougies de n'importe qui : l'acteur Rudolph Valentino, aussi connu comme « l'Amant du Monde ».

L'histoire du château de Juan-les-Pins, qui surplombe le chemin du Croûton, est riche. Elle a cependant bien failli se terminer il y a 100 ans... à la suite d'un accident de sapin de Noël. Nathalie Aguado, une historienne qui s'est intéressée de près aux villas du cap d'Antibes (1), nous raconte celle-ci.

Tout commence en 1881, lors de la vente du terrain où le château est construit. « La partie qui s'étendait du château à la mer appartenait à la même famille : les Agar. L'homme est mort jeune, vers 32 ans, avant d'avoir fini les travaux. C'est sa femme et sa fille qui en héritent. Différentes personnes suivent, avec beaucoup de combats et de procès pour récupérer la propriété. Ce n'est pas la partie de l'histoire la plus intéressante », pose Nathalie Aguado. Ça change en 1899, avec l'arrivée des Silvansky. Une famille d'aristocrates russes, proches du Tsar et de la cour impériale, qui achètent le château.

## Apparente vie mondaine

C'est alors une résidence hivernale, et la propriété est magnifique. Elle s'étend sur deux hectares et comprend plusieurs bâtiments : le château principal, des serres, les écuries, un poulailler, des espaces pour loger le jardinier, le concierge, les employés et leurs familles. Le bâtiment principal, dont le dernier étage visible aujourd'hui a été rajouté plus tard, était composé par deux pavillons en ailes. « L'agencement était grandiose. On entrait par un immense vestibule qui débouchait sur un atrium, pour se déverser vers les pièces », décrit Nathalie Aguado.

Le parc, qui s'étendait jusqu'au boulevard du littoral, n'était pas en reste. Il comptait de nombreux palmiers, oliviers, orangers, ar-

bustes et plantes à fleurs.

Les recensements de l'époque font état d'une importante domesticité : 23 personnes pouvaient loger sur la propriété. Toutes les origines se mélangeaient : anglais, suisses, allemands, italiens, valets et femmes de chambre russes... et des personnes importantes, comme la reine de Saxe, y étaient reçues. Vous l'aurez compris : la famille est fortunée, avec un mode de vie luxueux et dépensier, baignant dans une atmosphère cosmopolite. En apparence.

## Petit détail en trop

« Le baron se ruinait, comme d'autres, au casino de Monte-Carlo... et ne payait pas ses dettes. En janvier 1910, un jugement est rendu : il doit 220 000 francs à un banquier. La maison a été saisie et proposée aux enchères », raconte Nathalie Aguado. Elle est rachetée en 1914 par Richard Hudnut. Un millionnaire américain qui a fait fortune dans la parfumerie. « Il y mène une vie mondaine et dispendieuse. Des fêtes incroyables y sont organisées. Pourtant, on oublie que les Hudnut étaient les propriétaires. Par contre, on n'a pas oublié leur beau-fils », reprend Nathalie Aguado.

Un beau-fils qui n'est autre que Rudolph Valentino. Acteur et danseur d'origine italienne, il a débuté au cinéma dans les années 20. Le jeune homme, aussi connu sous le nom d'« Amant du Monde », est rapidement devenu une star aux États-Unis. « Les femmes en étaient raides dingues. Il représentait le séducteur latin », sourit l'historienne. À Juan-les-Pins, les projecteurs sont tout le temps braqués sur lui. Qu'il soit à la plage ou en train de dîner à l'Eden Roc. Alors que, en trois ans, il n'a séjourné qu'à deux reprises au château. Cerise sur le gâteau : à



Le château de Juan-les-Pins est aussi connu sous le nom de « Château du Croûton ».

(Photo Anne Hirsch)

cause de lui, le bâtiment a failli partir en fumée.

En décembre 1923, à l'approche des fêtes, la demeure est parée de 1 000 lumières. Un immense sapin recouvert de neige factice trône au centre de la bibliothèque, recouvert de dizaines de boules. Mais pour Rudolph, il manque un petit détail. Il propose d'installer des dizaines de petites bougies sur les branches... jusqu'à ce qu'une flamme embrase le sapin. « Heureusement, Rudolph, sauveur de ces dames, a rapidement attrapé un tuyau d'arrosage et éteint l'incendie avant le

drame », glisse Nathalie Aguado. Et pourtant, l'histoire raconte que, quand Rudolph Valentino est mort et que le château a été vendu, des centaines de femmes sont venues aux visites. « Le gardien les appelait les veuves. Elles se jetaient sur le sol, embrassaient les endroits où Rudolph aurait pu se trouver... », rigole Nathalie Aguado. Aujourd'hui, le château est une résidence privée. Mais vous pouvez admirer l'extérieur, lors d'une balade autour du cap.

**Alice Patalacci**  
 apatalacci@nicematin.fr

(1) En mai 2023, Nathalie Aguado a publié le livre « Secrets des villas du cap d'Antibes » aux éditions Akinomé.

## Savoir +

Toutes ces histoires sont à retrouver dans le livre de Nathalie Aguado, *Secrets des villas du cap d'Antibes*. Elle tiendra également deux conférences. Une, **samedi 27 janvier** à 16 h à la salle des associations d'Antibes, pour l'association Notre école (plus d'infos : 04.93.74.00.81. et notre.ecole06@free.fr). L'autre, **lundi 29 janvier** à 19 h, pour le Rotary club d'Antibes (5 euros avec l'apéritif, 30 euros avec le repas. Infos et réservations : rotary.antibesjp@gmail.com).